

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	6 fr.	11 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les ministres anglais analysent la situation militaire. — L'opinion de Lord Kitchener. — Sur le front Russe. L'ennemi progresse encore un peu au nord, il est refoulé au sud. — Situation inquiétante à Constantinople. — Les pourparlers germano-américains.

Lord Kitchener vient de prononcer, à la Chambre des Lords, un grand discours qui résume merveilleusement la situation actuelle sur tous les fronts.

On ne saurait trop reproduire les paroles de confiance du ministre anglais. Elles seront un réconfort pour les timorés qui trouvent que « c'est vraiment bien long ! »

Après avoir mis en valeur l'effort anglais et montré, par des chiffres, que la « méprisable petite armée » est devenue une masse redoutable, lord Kitchener affirme que de sa visite sur notre front, il a rapporté une impression réconfortante. Les tranchées françaises, a-t-il dit, présentent un réseau de défenses impenetrables.

Sur le front occidental, les alliés sont prêts pour la grande action !

Analysant ensuite la magnifique action russe, le ministre anglais déclare que l'armée de nos alliés est intacte en tant que force combattante. Les Allemands qui avançaient d'abord à raison de 8 kilomètres par jour, n'avancent plus qu'à raison de 2 et, dans certains secteurs, ils sont arrêtés ou reculent.

Les dernières paroles du chef anglais doivent être citées intégralement :

« Le but de l'état-major, qui était de détruire l'armée russe de façon à libérer des troupes qu'ils eussent pu employer ailleurs, n'est donc pas atteint. C'est une nouvelle défaite de leurs plans à ajouter à tant d'autres. »

« Les armées italiennes, a poursuivi le feld-marchal, occupent maintenant des positions stratégiques de suprême importance. »

« Aux Dardanelles, nous avons de nombreuses preuves que les Turcs, en dépit du joug allemand, commencent à être en proie à la démoralisation. »

Lord Kitchener a abordé ensuite la grande et préoccupante question des engagements volontaires.

« L'accueil fait par le pays à notre appel pour des volontaires a été, déclare-t-il, presque du merveilleux ; mais la question du maintien des effectifs nous cause des inquiétudes. Nous avons besoin d'additions considérables au nombre de recrues et le problème reçoit notre constante attention. J'espère que nous lui donnerons bientôt une solution pratique. »

« Le registre national nous permettra de déterminer les ressources du pays et je suis sûr que le peuple acceptera de tout cœur tous les sacrifices qui pourraient être nécessaires, pour mener la guerre jusqu'à un succès final. »

On voit que la confiance du ministre anglais est complète et qu'il n'hésite pas à parler de la conscription comme d'une chose nécessaire.

L'Angleterre est disposée à tous les sacrifices indispensables pour arriver au but voulu par les alliés : la victoire par l'écrasement définitif des Barbares.

Or, lorsque les Anglais s'attachent à une idée, on peut avoir confiance en leur persévérance pour la mener à bonne fin.

En même temps que lord Kitchener parlait devant la Chambre des Lords, M. Asquith, le Premier anglais, jugeait également la situation militaire à la Chambre des Communes. A noter ce passage qui résume tout son discours : La vic-

toire penchera vers qui sera le plus tenace.

La situation de nos alliés Russes devient franchement bonne sur le front sud.

L'expédition projetée par les Austro-Boches sur Kief est tout à fait compromise.

« Ce n'est pas Kief même, dit le Temps, que l'ennemi visait : Kief est une grande ville, mais rien de plus, les Russes l'auraient évacuée. C'est la région du Donetz que l'ennemi voudrait atteindre et s'il pouvait y arriver, ce serait grave ; le Donetz est la plus vaste région houillère de la Russie ; on y trouve toutes les qualités de charbon, de l'anhracite à la houille grasse ; le minerai de fer y est en quantité, aussi les usines métallurgiques y sont-elles très nombreuses. D'énormes ressources en munitions eussent été enlevées à nos alliés, et leurs opérations, qui dépendent presque exclusivement de la quantité de cartouches dont ils peuvent disposer, s'en seraient fâcheusement ressenties. »

« La victoire de nos amis dans la région de Tarnopol est donc une victoire particulièrement importante par ses heureuses conséquences. »

Ludovic Naudeau, du Journal, qui suit les opérations sur le théâtre oriental, déclare que l'ennemi est en pleine retraite en Galicie et que l'habile manœuvre du général Alexieff met en échec le plan des Barbares.

Il va de soi, en effet, que le recul de l'extrême droite allemande doit obliger à beaucoup de circonspection les armées teutonnes qui opèrent dans le centre, vers Doubno et Rovno.

Si ces armées accentuaient leur avance, en ce moment, elles s'exposeraient à une dangereuse attaque de flanc.

« Nous avons maintenant à la tête des armées Russes, dit Naudeau, un général (Alexieff) d'un talent exceptionnel unanimement reconnu par ses pairs. En même temps, nous constatons que l'ennemi est réellement exténué, que les Autrichiens, notamment, n'en peuvent plus. Moralité : tenons bon. »

Voilà les Boches arrêtés ou peu s'en faut ; gagneraient-ils encore un peu de terrain, que la mauvaise saison, qui avance à grands pas, ne permettrait plus la réalisation de leur plan : Ils doivent songer à s'arrêter et à se terrer ou l'hiver les surprendra dans des immensités, pauvres et sans ressources.

Le ciel russe s'éclaircit !

Nous disions hier que la révolte grande à Constantinople et que la situation d'Enver Pacha, qui se maintient uniquement par la terreur, est critique.

Un incident souligne cette information venue de Grèce.

On télégraphie de Rome :

« Un message de Catania au Resto del Carlino dit que les attentats contre Enver Pacha sont très nombreux à Constantinople. »

« Un seul a eu quelque effet. Un capitaine a tiré sur Enver Pacha avec un revolver et l'a blessé. »

« Le meurtrier s'est suicidé aussitôt. »

Il est possible que le gouvernement puisse encore triompher du mouvement actuel. Mais le mécontentement grandit et à la moindre défaite sérieuse des Ottomans en Gallipoli la Révolution, à Constantinople, est une chose probable.

Plus que jamais, nous persistons à croire que de graves événements sont prochains en Turquie.

A Washington, la discussion continue.

Les nouvelles sont contradictoires. Certains télégrammes affirment que les Américains sont à bout de pa-

tiences et que la situation est grave ; d'autres, au contraire, affirment que l'entente entre les deux pays est prochaine.

M. Bernstorff se flatte d'aplanir les difficultés en moins d'une quinzaine et de rendre les relations amicales entre Berlin et Washington plus solides que jamais.

L'ambassadeur allemand se vante, sans doute. Et nous pensons plutôt que le Temps a raison lorsqu'il résume ainsi la situation :

« Il semble bien que la diplomatie teutonne ait épuisé toutes les ressources de sa duplicité à Washington et qu'il ne lui reste qu'à céder ou à se résigner à une rupture qui, même si elle ne devait pas être suivie de véritables actes de guerre, n'en compromettrait pas moins dangereusement des intérêts allemands considérables. C'est cette considération qui engagera sans doute l'Allemagne à faire preuve de quelque prudence, d'autant plus qu'en cédant aux Etats-Unis, puissance neutre, elle se donnera l'air de renoncer volontairement à cette guerre de piraterie que les pertes subies en fait de sous-marins et d'équipages expérimentés ne lui permettraient plus de soutenir longtemps encore. »

A. C.

Sur le front belge

(Officiel. — La nuit du 14 au 15 et la matinée du 15 ont été calmes. Dans l'après-midi du 15, faibles actions d'artillerie.

La guerre aérienne

Un dirigeable allemand ayant participé, croit-on, à une attaque contre le golfe de Riga, a été obligé d'atterrir près de Königsberg, très endommagé par le tir des canons russes.

Le Kronprinz à von Forstner

On mande de Berlin que le Kronprinz a envoyé à la famille du lieutenant von Forstner, qui est déjà enterré en Pologne, une couronne sur laquelle il avait fait apposer ses initiales.

Mort du clairon de Sidi-Brahim

Le glorieux survivant de Sidi-Brahim, le clairon Roland, du 8^e bataillon de chasseurs, d'Orléans, vient de s'éteindre doucement, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans, dans sa maisonnette de Lacalm (Aveyron), où s'écoulèrent les dernières années de sa vie.

Le vaillant soldat, que les balles épargnèrent sur les champs de bataille, a succombé après une courte maladie.

Il était né le 18 septembre 1821, à Buffières.

SUR MER

L'Amirauté anglaise annonce que l'ennemi déclare avoir coulé le sous-marin « E-7 » aux Dardanelles et avoir fait prisonniers 3 officiers et 25 hommes de l'équipage.

Comme on n'a reçu aucune nouvelle de ce sous-marin depuis le 4 courant, on doit en déduire que le fait est exact.

Selon un télégramme de Lugano, les capitaines des trois vapeurs allemands *Kattenturm*, *Stigmaringen* et *Albano*, qui avait été internés à Syracuse, ont été expulsés d'Italie. Les trois vaisseaux ont été consignés.

L'emprunt des alliés en Amérique

La première réunion de la commission financière anglo-française, des financiers américains a duré huit heures. Son but est d'étudier les questions de tous genres relatives à l'emprunt.

Plusieurs maisons se sont déjà engagées à y participer.

Après la réunion, on s'est montré

optimiste quant au succès des négociations. On croit que des banquiers allemands-américains seront invités à souscrire, si la commission est assurée de la bonne foi de leur coopération.

On croit que l'emprunt sera divisé en quatre séries, dont les sommes seront égales et ne rapporteront pas moins de cinq pour cent d'intérêt.

L'opposition des propagandistes allemands n'a eu d'autre résultat que de renforcer la décision des organisateurs de procéder à l'émission. La dernière intrigue de ces propagandistes est d'inviter les membres de l'alliance germano-américaine à protester partout contre l'emprunt, mais pour le moment les banquiers pro-allemands montrent seulement une certaine irritation de n'avoir pas été invités à y participer.

On croit que les membres de la commission ont donné aux cultivateurs de coton l'assurance qu'en cas de succès de l'emprunt, l'exportation du coton, ainsi que de tous autres articles exportés en Angleterre et en France, sera prise en considération particulière de la part des alliés.

Espion danois en France

condamné à mort

Un espion d'origine danoise, l'acrobate Auguste Petersen, vingt-sept ans, a été condamné à mort par le conseil de guerre.

Le courrier diplomatique faisait

de la contrebande de guerre

Dans les bagages du courrier diplomatique turc venant d'Allemagne pour Constantinople, les douaniers roumains ont confisqué trois caisses de capsules.

Nouvelle Note des Alliés

à la Bulgarie

Les représentants de la Quadruple Entente doivent remettre demain une nouvelle Note au gouvernement bulgare.

La marche des Russes

Les Russes ont mis en échec, au cours de leur offensive, quatre corps d'armée allemands autour de Lumno. Dans la matinée du 12 septembre, les Allemands ont perdu 30.000 hommes. Ils ont battu en retraite derrière la voie ferrée Grodno-Bielostok.

En essayant de percer le front russe de Brest-Litovsk à Minsk, les Allemands ont laissé 10.000 hommes sur le terrain. Leur avance a été arrêtée net.

Le recul des boches en Pologne

Les Russes ont enrayé l'offensive allemande à quarante kilomètres au nord-ouest de Vilna.

A l'est de Grodno, les Allemands ont dû reculer de 15 kilomètres à l'ouest de leurs positions.

Au nord-est de Prashany, les Russes ont fait de nombreux prisonniers et refoulés les Allemands de dix kilomètres sur le front.

A Derestschin, les Russes ont été refoulés vers la Sozara que les Allemands ont franchie.

L'Autriche est une nation vaincue

Le professeur John Silver, l'éminent éducateur américain, est rentré hier en Amérique, après un séjour de quelques mois chez l'ambassadeur des Etats-Unis, à Vienne. De son voyage, il rapporte l'impression que l'Autriche est une nation vaincue :

« Les Autrichiens, dit-il, sont découragés et détestent la domination allemande. Ils ne sont pas hostiles aux Etats-Unis, particulièrement depuis le torpillage du « Lusitania », qu'ils ont considéré com-

me une attaque faite sans provocation et exempte d'humanité. Ils prennent très peu d'intérêt aux nouvelles de la guerre, même aux rapports signalant des succès des Allemands contre les Russes. Ils en sont à ce point qu'ils sont complètement indifférents. »

Le Tsar grâce des milliers

de prisonniers

On déclare de source bien informée que le tsar de Russie a accordé une amnistie générale à tous les condamnés pour faits politiques. D'après une statistique, le nombre de ces condamnés, répandus par le monde, s'élèverait à plusieurs centaines de mille.

Les régiments roumains

de l'Autriche anéantis

Les informations selon lesquelles les régiments roumains de l'armée austro-hongroise auraient été pratiquement anéantis au cours de la récente campagne contre les Russes, pendant laquelle ils ont toujours été placés au premier rang, ont produit la plus pénible impression. Certains de ces régiments auraient perdu plus des trois quarts de leur effectif.

DANS LES DARDANELLES

On télégraphie d'Athènes au *Corriere della Sera* que des informations provenant de Mytilène dépeignent la situation des alliés aux Dardanelles comme favorable au point de vue des opérations militaires.

Malgré les rigoureux blocus de la côte asiatique, les alliés laissent passer de nombreuses barques qui emportent des chrétiens qui fuient les persécutions des Turcs. Un déserteur chrétien de l'armée turque affirme que les troupes ottomanes souffrent de la faim, grâce aux sous-marins anglais qui coulent les transports de vivres.

De nombreux Turcs désertent et forment des bandes dans le village de Brousse, qu'ils terrorisent.

Le manque de munitions se fait de plus en plus sentir, et l'artillerie s'affaiblit régulièrement par la destruction des pièces qu'il est impossible de remplacer.

L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Les détachements de montage ont fait, dans la journée du 14 septembre, des raids hardis contre les positions ennemies de Cresta-Villacorna (3.024 mètres d'altitude), à la tête du torrent de Noce et de la Conca-di-Presena, dans la haute vallée de Genova.

Au milieu des grandes difficultés du terrain et des glaciers, qu'ils ont surmontés avec leur habileté et leur hardiesse habituelles, les italiens ont atteint les retranchements ennemis, les ont attaqués et détruits en partie, revenant ensuite à leurs positions sans être aucunement inquiétés.

Sur le reste du front, aucun événement méritant d'être spécialement signalé.

L'analyse des bombes à puissant explosif que l'ennemi a lancées depuis quelques jours contre les travaux d'approche, sur le Carso, a révélé la présence de fortes quantités d'acide prussique.

Un avion a fait un raid rapide sur le territoire de Vicenza, lançant d'une grande hauteur une bombe sur Asiago et huit sur Vicenza. Les dommages matériels ont été très légers. Quelques personnes ont été blessées légèrement.

L'emprunt forcé en Allemagne

On télégraphie de Berne au « Morning Post » :

« Les Caisses d'épargne allemandes

participent, dans une très large mesure, au troisième emprunt de guerre, en se servant de l'argent des déposants, avec ou sans l'assentiment de ces derniers. Les compagnies d'assurances contribuent également à couvrir l'emprunt avec les capitaux du public. »

Les Etats-Unis et les Boches

Le comte von Bernstorff, agissant par ordre de son gouvernement, a soumis à M. Lansing de nouvelles propositions relativement à la guerre sous-marine.

L'*Evening World* publie un interview du comte von Bernstorff où celui-ci déclare que, d'ici quinze jours toutes les soi-disant difficultés qui séparent les Etats-Unis et l'Allemagne seront réglées définitivement et que les deux pays seront liés par une amitié plus étroite que jamais.

« M. Lansing et moi, dit l'ambassadeur d'Allemagne, nous sommes arrivés à un accord parfait. »

Sur le front Serbo-Monténégrin

Près de Folcy, en Bosnie, des avant-gardes autrichiennes ont attaqué des avant-postes monténégrins mais elles ont été repoussées avec pertes.

L'ennemi a prononcé avant-hier un feu intense d'artillerie sur les fortifications des Monténégrins près de Grahovo et de la Drina.

L'artillerie ennemie a bombardé violemment, des forteresses de Cattaro, des batteries monténégrines près de Lovcen, sans résultat.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 16 septembre 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

M. Ribot dépose une série de huit projets de loi.

La Chambre fixe à jeudi la discussion d'une interpellation de M. de Monzie au gouvernement sur le décret relatif à la liquidation des valeurs de Bourse. Elle adopte ensuite sans débat. Le projet de loi portant répartition du fonds de subvention destiné à venir en aide aux départements ; le projet de loi portant prorogation des pouvoirs de membres du conseil supérieur des sociétés de secours mutuels.

L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions de la commission d'administration générale sur la demande de discussion immédiate de la proposition de résolution de M. Jean Hennessy concernant la création de conseils consultatifs économiques par région militaire.

Le projet est ajourné.

La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur la limitation des débits de boisson.

Les articles 11 à 19 sont votés. Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 16 septembre 1915

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. Aimond dépose son rapport sur le projet tendant à l'ouverture de crédits pour l'achat de blés destinés au ravitaillement de la population civile. Il est procédé au tirage au sort pour déterminer le département qui sera appelé à élire un sénateur en remplacement de M. Bérenger, sénateur inamovible décédé.

Le sort désigne le département de Loir-et-Cher.

Le Sénat adopte après déclaration d'urgence, la proposition de loi relative aux commis-greffiers des tribunaux de paix et de simple police, et le projet de loi relatif à l'ajournement, jusqu'après la cessation des hostilités, des élections des membres des tribunaux de commerce de France et d'Algérie.

Le Sénat fixe sa prochaine séance au samedi 25 septembre.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

MESURES SUISSES ET MANŒUVRES BOCHES

Si pendant longtemps, les Boches ont pu, par la Suisse, inonder nos régions de courtiers véreux qui étaient même de fiéffés espions, il faut reconnaître qu'en ce moment, la Suisse se livre à une chasse de tous les instants contre cette vermine.

Tous les jours, la police suisse fait des rafles considérables et elle a découvert une vaste organisation d'espionnage dont elle a arrêté déjà la plupart des membres.

Le filet se resserant de plus en plus, la surveillance devenant de plus en plus active aux postes frontières, et les inspections se faisant d'une façon plus méticuleuse sur les transports et les convois, il est à peu près certain qu'avant peu les Boches et leurs agents seront démasqués jusqu'au dernier.

C'est ainsi que les journaux annoncent que la police fédérale a arrêté à Allschwil, près de Bâle, une bande de contrebandiers spécialement organisés pour faire parvenir en Allemagne le cuir dont la Confédération suisse a, comme on sait, interdit l'exportation. Elle a saisi dans un délit à proximité de la frontière plusieurs centaines de kilos prêts à être expédiés et a même arrêté un employé de chemin de fer suspect de complicité.

Les arrestations qui se répètent, depuis quelques jours, sur la frontière allemande indiquent de la part des autorités fédérales la volonté énergique de tenir scrupuleusement les engagements que la Suisse a contractés vis-à-vis des alliés.

Aussi ces mesures énergiques sont loin de plaire aux Boches pour qui l'espionnage et la contrebande sont des professions honorables, et leur fureur contre les Suisses augmente de jour en jour.

Par tous les moyens, ils essaient de faire revenir les Suisses sur leur détermination bien arrêtée de ne plus se prêter aux combinaisons des espions.

Non seulement ils menacent le petit pays neutre, mais ils tentent de lui prouver que les Alliés, que l'Italie notamment, sont à la veille de violer son territoire.

L'agence Wolff a réussi pendant vingt-quatre heures à soulever une certaine émotion parmi les populations helvétiques en communiquant aux feuilles de langue allemande une dépêche supposée de provenance italienne et disant que l'Italie massait une armée importante sur la frontière suisse.

D'après l'agence, cette opération avait pour but de provoquer un déplacement des troupes suisses vers le Sud et un affaiblissement devant profiter à une armée française concentrée dans la région de Besançon et qui avait pour mission de franchir le Jura, de traverser le nord de la Suisse et de pénétrer ensuite dans l'Allemagne du Sud.

Pour couper court à l'émotion soulevée par ce roman, le gouvernement fédéral ne s'est pas contenté de le démentir : il a prescrit l'ajournement à une date ultérieure non encore déterminée de la mobilisation de la 4^e division (Lucerne, Zug, Bâle Argovie), qui devait se faire à la date du 15 septembre.

C'était bien digne de l'Agence Wolff : mais le résultat, c'est qu'elle a soulevé un peu plus — si c'était possible — de mépris contre elle.

Et la Suisse, du coup, a répondu par des mesures encore plus sévères contre les boches espions et contrebandiers.

L. B.

Correspondance

Une correspondante, Mme Henriette A..., veut bien nous faire parvenir quelques pages empreintes du plus vibrant patriotisme.

Ces pages sont intéressantes, sans nul doute, mais nous croyons devoir ajourner la publication, à une date très prochaine, nous l'espérons bien.

Blessé à l'ennemi

Notre compatriote M. Baudel lieutenant au 7^e d'infanterie vient d'être blessé à l'ennemi par un éclat d'obus à l'avant-bras gauche.

M. Baudel, sur le front depuis le début des hostilités était parti adjudant : il a été cité deux fois à l'ordre du jour.

Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

Les Retrouvés

Parmi les soldats qui considérés comme disparus ont été retrouvés, nous relevons les noms de Tripotat (André) du 7^e d'infanterie, Roudayre (Jean), du 20^e originaire de Fumel.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour de l'armée, nous relevons celle dont a été l'objet M. Carnet, sous-lieutenant au 7^e d'infanterie.

Elle est ainsi conçue :
Sous-lieutenant Carnet du 7^e d'infanterie :

« Sous-officier, nommé officier dès le début de la campagne pour son énergie et sa bravoure. Placé bientôt au commandement d'une compagnie, a continué à se signaler par sa belle attitude dans tous les combats ; a été très grièvement blessé le 10 septembre après avoir maintenu pendant deux jours sa compagnie sous un feu très violent d'artillerie lourde ennemie. »

Nos félicitations au vaillant officier auquel nous adressons nos souhaits de prompt rétablissement.

LETRE DE LAUSANNE

Si le grand bateau blanc qui nous emporte sur les eaux turquoises du Léman résonne, comme en temps de paix, des flonflons légèrement intempestifs d'un orchestre bruyant, l'aspect de ses deux ponts superposés s'est profondément modifié.

A la foule grouillante de touristes bigarrés s'interpellant dans toutes les langues connues, s'est substitué, presque à chaque voyage, un petit groupe de gens paisibles : Anglaises aux allures discrètes plongées dans la lecture de revues de guerre, Allemands, en nombre fort restreint et dépourvus de ces fameux complets caca d'oie, surmontés du feutre tyrolien à blaureau qui fait reconnaître, entre mille, le Boche en villégiature.

Nous étant approché d'un groupe de commerçants voyageant, apparemment pour leurs affaires, nous percevons cette phrase typique, prononcée par un Français au chapeau voilé de crêpe :

— Vous n'êtes pas en deuil, Monsieur ? C'est donc que vous êtes Suisse.

Pour tous ces gens, la guerre est la pensée unique, l'unique sujet de conversation. Mais hors les cercles d'Austro-Boches, d'ailleurs fort peu nombreux, nos oreilles françaises ne trouvent, partout, que sujet de réconfort.

— En Bohême, nous disait hier, à Genève, le professeur tchèque Masaryk, nous croyons fermement à la victoire des Alliés. Les douze millions de Slovaques que compte notre pays n'attendent que le moment propice pour secouer le joug autrichien et fonder un royaume autonome, lequel, avec la Pologne et la Serbie, constituera la meilleure des digues contre le pangermanisme envahissant.

— Une autre part, un Français habitant Lausanne nous fait lire la lettre d'un personnage très haut placé en Roumanie et qui lui dit, entre autres choses, ceci :

« Sans doute, notre attitude, à nous Roumains, doit vous surprendre beaucoup. Je sais ce qu'on dit à l'étranger. C'est vrai, vos stupides ennemis ont taché, par toutes voies, de nous attirer dans leur piège. Ce furent des menaces, ce furent des promesses, et puis ce fut leur vil argent... Ils pensaient ainsi nous avoir. »

« Croyance illusoire. Quelques incoscients ont vendu leur plume, quelques affamés ont crié que la neutralité était leur rêve. Mais ces voix sporadiques et inutiles furent à jamais rendues muettes par le cri formidable du pays. »

« La Roumanie attend pour marcher avec vous, la fin des pourparlers engagés avec la Russie. Alors, le sang latin bondira une fois de plus, à l'appel de l'éternelle Rome, et nous serons exacts au rendez-vous. »

A Lausanne même, la grande majorité de la population a pleine confiance en le succès de nos armes. Il n'est pas, nous murmure-t-on à l'oreille, jusqu'au représentant attiré de l'un des gouvernements du centre qui ne désespère de la victoire austro-allemande, et ceci nous en dit long sur le bluff actuel des deux Empires.

Par ailleurs, on lit avec passion le fameux livre « J'accuse », édité à Lausanne même et qui stigmatise avec virulence la politique de mensonge du Kaiser et de son allié.

L'auteur anonyme de cet ouvrage singulier déclare qu'il se fera connaître après la guerre.

Dans la presse du monde entier, on a épilogué sur son identité, les uns le tenant pour un diplomate mécontent, les autres pour le consul allemand mécontent, d'un petit pays d'Europe.

Une enquête heureuse vient de nous permettre de le démasquer. Il s'agit, en l'espèce, du socialiste allemand Greiling, lequel, il y a quelques mois, signa avec Bernstein et un troisième Kamerad du même bord, un manifeste pour la paix. A lire attentivement son œuvre, Greiling qui se donne des allures de justicier, nous paraît avoir poussé, avant tout, un cri de colère contre les « imbéciles » qui, après quarante années de gestation laborieuse, ont si mal réussi le mauvais coup qu'ils préparaient.

Si les Allemands n'avaient pas reculé sur la Marne, il est fort probable que le livre « J'accuse » n'eût jamais été écrit.

Luc GENN.

(Agence « Paris-Télégrammes »)

Internés et rapatriés

français

La septième et dernière liste des internés et rapatriés civils français vient de paraître. Elle concerne les civils internés en Allemagne au début de la guerre et rentrés en France par Genève, du 24 octobre 1914 au 5 mars 1915, au nombre de 10.845. Elle concerne aussi les civils rapatriés du 1^{er} juillet au 31 août, dont les noms sont inscrits sur une feuille volante qui constitue un supplément à la sixième liste de rapatriés.

La série des listes d'internés et de rapatriés est désormais complète. Les 6 listes de rapatriés parues à ce jour comprennent 65.000 noms, ce qui, avec la liste présente des internés, donne un total de plus de 76.000 personnes.

Toutes ces listes (sauf la première qui est épuisée) sont en vente, au bénéfice du vestiaire Genevois des rapatriés civils, au prix de 1 fr. 10 chaque, à Lyon : Hôtel-de-Ville, Bureau de Recherches des Réfugiés.

Assistance aux prisonniers de guerre

Une œuvre d'assistance aux mobilisés du Lot, prisonniers de guerre en Allemagne, vient d'être créée à la Préfecture, avec l'appui du Ministre de la Guerre.

Elle s'emploiera à venir en aide à nos malheureux concitoyens, en leur adressant des secours en argent ou en nature (uniformes militaires et aliments).

Les familles intéressées pourront s'adresser à la Préfecture, au « Comité de secours aux prisonniers de guerre », pour faire connaître la situation des prisonniers pour lesquels elles sollicitent le concours de l'œuvre.

Le Comité va avoir à sa disposition du pain de guerre provenant des magasins de l'Intendance.

Remplacement des employés sédentaires de la zone de l'intérieur

Le ministre de la guerre vient d'envoyer aux commandants des régions une circulaire qui a pour objet de fixer les règles de l'application de l'article 5 de la loi du 17 août 1915 en ce qui concerne le remplacement des employés sédentaires de la zone de l'intérieur. Nous en détachons le passage suivant concernant le remplacement des employés sédentaires :

« Afin de ne pas retarder la mise en pratique de la loi, l'application de l'article 5 commencera immédiatement, sous la seule réserve que jusqu'à nouvel ordre, on ne convoquera plus d'hommes du service auxiliaire au-delà des classes limites fixées par la circulaire du 18 août. L'application devra être d'autant plus rigoureuse, que la loi devra recevoir son plein effet dans le plus bref délai possible. »

« Tous les gradés et soldats du service armé seront relevés, y compris les inaptes. »

« Si le personnel disponible (hommes ayant contracté l'engagement volontaire spécial prévu par le décret du 27 juillet 1915 et hommes du service auxiliaire) ne permet pas d'effectuer tous les remplacements, on relèvera d'abord les gradés et hommes de l'armée active et de la réserve, puis ceux de la territoriale et les R. A. T. »

« Les emplois sédentaires tenus par des gradés, pourront être occupés par des militaires de grade inférieur à celui des titulaires ou par des soldats, sans tenir compte des fixations des tableaux de l'effectif. »

« Les gradés et hommes relevés seront immédiatement remis dans le rang. Si l'emploi exige un certain apprentissage, la relève pourra être faite dans un certain délai, aussi court que possible, et qui ne pourra en aucun cas excéder la date du 1^{er} octobre. »

LES EXCEPTIONS

« Les exceptions permises par la loi et imposées par la nécessité reconnue de maintenir, tout au moins jusqu'à nouvel ordre, certains employés du service armé sont les suivantes :

« Infanterie : maîtres-ouvriers tailleurs, maîtres-ouvriers cordonniers, tailleurs et cordonniers de l'armée territoriale et R. A. T., chefs armuriers ou faisant fonction. »

« Cavalerie : mêmes employés et, en plus, les maîtres-ouvriers selliers, les selliers de l'armée territoriale et R. A. T. et les maîtres-maréchaux ferrants. »

« Artillerie et train des équipages : mêmes employés que la cavalerie et, en plus, les maréchaux des logis, chefs artificiers et chefs mécaniciens. »

« Génie : mêmes employés que l'infanterie. »

MARCHÉ AUX PRUNES

Libos, 16 septembre 1915.
Apport : 2000 quintaux. Cours pratiqués :
38/40 fruits, 135 à 138 fr. ; 50/55, 90 à 92 fr. ; 60/65, 75 à 78 fr. ; 70/75, 70 à 73 fr. ; 80/85, 55 à 58 fr. ; 90/95, 50 à 53 fr. ; 100/105, 42 à 45 fr. ; fretin, 23 à 28 fr.

Hiver, Hiver

Air : Pensée d'Hiver (DELMEY)

I
Hiver ! Hiver ! monarque au blanc cortège,
Etends les plis de ton manteau de neige.
Montre à nos yeux ta farouche beauté,
Couvre les champs, les forêts, les cités,
Sur la Pologne et sur la Galicie,
Du bleu Danube aux sables de la mer,
Fais que bientôt les steppes de Russie
Soient le tombeau des soldats du Kaiser.

II
Hiver ! Hiver ! efface les frontières,
Gèle les lacs, les sources, les rivières,

Fais voltiger, dans l'air, tes blancs flocons,
Sur les rochers, suspends tes longs glaçons ;
Tisse, partout, tes fines broderies,
Pour qu'au printemps, sous les beaux sapins verts,
On puisse voir les tombes bien fleuries
Où mourront les soldats du Kaiser.

III
Hiver ! Hiver ! fais souffler, avec rage,
Sur ces bandits assoiffés de carnage,
Les aquilons, les vents glacés du Nord ;
Sème chez eux la terreur et la mort,
Recouvre-les de la blanche fourrure,
Poudre à frimas leurs uniformes clairs,
Ordonne avec pompe la sépulture
Des assassins, des soldats du Kaiser !

Armand LAGASPIE.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 16 SEPTEMBRE (22 h.)

En Belgique, dans le secteur de Nieupoort, tirs efficaces de notre artillerie lourde.

Dans la région de Neuville et de Roclincourt et autour d'Arras, ainsi qu'entre l'Avre et l'Oise, actions très énergiques de nos batteries, en réponse à un violent bombardement ennemi.

Canonnade toujours vive autour de Sapigneul, sur le canal de l'Aisne à la Marne, ainsi qu'au nord du camp de Châlons.

Bombardement réciproque de divers calibres entre l'Aisne et l'Argonne ; lutte à coups de grosses bombes à Saint-Hubert, avec intervention de notre artillerie à diverses reprises.

Au bois Le Prêtre, l'activité des lance-mines allemands a provoqué une violente riposte de nos canons de tranchées et de notre artillerie de campagne.

En Lorraine, sur la Seille et la Loure, nos batteries ont effectué des tirs de destruction sur les organisations ennemies.

Communiqué du 17 Sept. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Artois : entre Angres et Souchez, et au sud d'Arras, nos batteries, en réponse au feu de l'ennemi, ont violemment canonné ses travaux et ravitaillements.

Entre la Somme et l'Aisne, on signale des fusillades de tranchée à tranchée, ainsi qu'une certaine activité de l'artillerie lourde allemande, à laquelle nous avons énergiquement riposté.

Dans la région de Sapigneul et entre l'Aisne et l'Argonne, lutte d'artillerie et de bombes poursuivie pendant une partie de la nuit.

Rien à signaler sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 50

L'Allemagne et la perte de l'« Hesperian »

De Washington :

Le département d'Etat a reçu une note allemande rejetant toute responsabilité dans la destruction de l'« Hesperian ».

Succès Anglais en Afrique

De Londres :

Les Anglais viennent de remporter de nouveaux succès dans l'Est Africain.

LES BOCHES AVOUENT LEUR RECUL

EN GALICIE

De Lausanne :

Le Berliner Tageblatt avoue que, devant des forces supérieures, toute l'armée du général Bothmer dut battre en retraite de 15 kilomètres, sur la rivière Strypa.

Le retrait du centre a contraint l'aile gauche à se replier également sur une profondeur de 13 kilomètres.

En Bulgarie

De Sofia :

Le journal Préporetz qui publiait un appel au peuple bulgare contre la politique germanophile du gouvernement a été saisi dans la nuit de dimanche à lundi ; il a été suspendu indéfiniment.

La Bulgarie restera neutre

De Londres :

Toutes les informations indiquent que la Bulgarie restera neutre malgré les efforts du duc de Mecklembourg.

Une mission secrète d'un général Bulgare

D'Athènes :

Le général bulgare Kovatseff est arrivé à Constantinople.

Il serait chargé d'une mission secrète.

Les Boches fomentent une grève

aux États-Unis

De New-York :

600 ouvriers, dont la plupart sont des Austro-Hongrois, employés aux docks de Newark, en face New-York, se sont mis en grève.

Cette décision est attribuée à l'activité des agents secrets de l'Allemagne.

La police prend des mesures pour éviter des troubles.

Remise de drapeaux et de décorations

Le Président de la République a remis, ce matin, leur drapeau aux 230^e et 237^e régiments d'infanterie.

Il a remis, en outre, de nombreuses décorations, dont 128 médailles militaires et trois croix de guerre.

Sur le front Russe

Les Allemands marquent

encore quelques progrès

au Nord et au Centre

La lutte reste violente au Sud

Nos alliés conservent l'avantage

De Petrograd :

Dans la région au sud-ouest de Dwinsk, nous repoussons des attaques réitérées.

De petits détachements de cavalerie allemande apparaissent dans la région du chemin de fer de Melodetone à Ploitzk.

Plus au nord de Vilna, l'ennemi réussit à passer sur la rive gauche de la Vilia.

Dans la direction de Pinsk, sous la poussée ennemie, nous nous replions.

L'ennemi poursuit ses contre-attaques dans la région de Derajno et dans les autres secteurs de Galicie.

Les Austro-Allemands, ébranlés, cherchent à consolider, par des contre-attaques, leur position, mais sans succès.

NOUS CONTINUONS A REMPLIR NOTRE TACHE HEUREUSEMENT.

A l'ouest de Pendyki, nous faisons 410 prisonniers et prenons 4 mitrailleuses.

Nous emparons du cimetière et de la distillerie de Derajno, nous faisons plus de 760 prisonniers.

Enfin, nous repoussons des contre-attaques acharnées à l'ouest de la ligne Tarnopol-Trembovka.

Nous livrons des combats acharnés à l'ennemi qui s'accroche aux passages de la rivière.

PARIS-TELEGRAMMES.

Sur le front Russe, peu de changements au cours de la journée d'hier.

Au nord, nos alliés réussissent à refouler les Allemands au sud-ouest de Dwinsk.

Par contre, l'ennemi marque une avance nouvelle dans la région de Vilna et au centre, dans les marais du Pripet, derrière Pinsk.

Au sud, les batailles sont acarnées.

Les Austro-Allemands s'efforcent d'arrêter l'avance de nos alliés qui notent toujours des avantages sérieux.

Les Allemands avouent leur recul. Ils prétendent la supériorité numérique de nos alliés. Car il va de soi que les Boches doivent être vainqueurs à nombre égal !...

Les Boches déclarent qu'ils ne sont pour rien dans la destruction de l'« Hesperian ». Reste à savoir si les Yankees ont la foi !...

Ils savent ce que vaut la parole d'un Allemand.

On signale une nouvelle grève, dans les environs de New-York. Elle est due aux manœuvres des Barbares. Singulière façon de gagner l'amitié des Américains, résultat auquel travaille, avec présomption, M. Bernstorff !...

Situation toujours assez trouble en Bulgarie. Que veut Sofia ? On ignore ; à force de vouloir grossir les avantages réclamés des deux camps, les gouvernants Bulgares finiront par compromettre définitivement leur cause.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.